

DOSSIER DE PRÉSENTATION TOUT PUBLIC

Madame Gascar
Voix malgaches
Un spectacle du Trio Mamiso

**CRÉATION
JM FRANCE**



© Petra Zist

À l'affiche

Madame Gascar Voix malgaches

CRÉATION
JM FRANCE



© Petra Zist

Sur scène

Trio Mamiso (La Réunion)

Mamiso récit, chant, *kabôsy* (mandoline malgache), *sodina* (flûte malgache), percussions, danse

Mevah récit, chant, percussions, danse

Njiva récit, chant, *ravanne* (tambour mauricien), percussions, danse

En coulisse

Mise en scène **Olivier Prou**

Création lumières **Anthony Desvergnès**

Madame Gascar, c'est l'âme de l'île de Madagascar, la mère de tous les Malgaches. Les désaccords de ses enfants, à l'image des divisions que connaissent les six provinces malgaches, la font souffrir. Ses enfants doivent retrouver ce qui les réunit, leurs racines ! Porteuse d'entraide, de respect et de partage, la culture malgache peut les aider à retrouver le chemin de la fraternité. Le réconfort viendra alors de la danse et de la musique...

Les compositions originales, inspirées par les chants polyphoniques traditionnels malgaches, sont interprétées a capella par Mamiso, Mevah et Njiva, accompagnées de percussions et scandées par le porte-parole, comme dans les fêtes des villages de brousse.

Un spectacle qui guérit et éloigne les mauvais esprits.

Production JM France

En partenariat avec la salle Georges Brassens – les Aviron (La Réunion)

Avec le soutien de la Direction des Affaires Culturelles Océan Indien, de la Région Réunion et de la Sacem

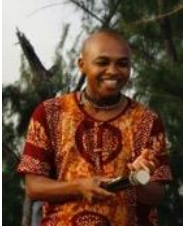
Musique Compositions de Mamiso

Retrouver toute l'actualité du trio ici : www.facebook.com/Mamisotriovocal/

Musique, photos HD, fiche technique et dossier pédagogique du spectacle téléchargeables sur le site des JM France www.jmfrance.org/spectacles/madame-gascar

Qui sont les artistes ?

Mamisolofo RAKOTONANAHARY, dit Mamiso



Auteur, compositeur, interprète, né à Madagascar, Mamiso fait des études d'ethnologie dans les facultés de Tuléar et de Tananarive. Il s'intéresse aux diversités linguistiques, musicales et culturelles de son pays. Il fonde un trio qui sillonne la planète pendant plusieurs années et devient le porte-parole de l'art vocal malgache. Par ailleurs, Mamiso est ponctuellement sollicité par des groupes en tant que choriste et percussionniste. Il poursuit sa carrière en interprétant des polyphonies a capella et crée son style personnel en mélangeant les différents dialectes des régions malgaches et les diversités musicales de son île.

Julie FRANTZ, dite Mevah



D'origine franco-luxembourgeoise, née à Lyon, Mevah est issue d'une famille éprise de musique. Baignée dans le chant, et en particulier la chanson française, c'est en vivant à Mayotte qu'elle rencontre la musique de l'océan Indien. Elle suit une formation professionnelle en jazz et musiques actuelles. Mevah se coule avec facilité dans la peau d'une Malgache. Au sein du trio, elle apporte une note de douceur et de mélancolie.

Njiva ANDRIANANTENAINA



Danseur, chorégraphe, chanteur, comédien, musicien, né à Madagascar, Njiva a travaillé au sein de plusieurs compagnies internationales, ce qui lui a donné l'occasion de voyager et de s'enrichir par la découverte de différentes cultures de l'océan Indien. Il a suivi des stages et formations en danse classique indienne à l'île Maurice, tourné avec une compagnie réunionnaise en tant que danseur afro-contemporain, et participé à de grands festivals de danse contemporaine, notamment à Avignon et en Afrique du Sud. Il a créé sa compagnie de danse en 2010, pour promouvoir la culture de l'océan Indien. Son énergie scénique est considérable. Il apporte au trio une tessiture vocale très large, avec des timbres variés.

Entretien avec Mamiso

Dans quelle langue chantez-vous ?

« Les dialectes utilisés changent en fonction des morceaux et des textes que nous interprétons. C'est un parti pris car le spectacle milite pour l'union des ethnies. Par contre, nous ne l'explicitons pas sur scène sous forme de discours. Nous racontons une histoire, sans faire de commentaires. Cela peut être dit après la représentation si la question est posée. »

À quoi souhaitez-vous que les enseignants sensibilisent les élèves avant le concert ?

« Nous cherchons à défendre l'union dans la diversité. Nous voulons montrer qu'il y a une grande richesse dans la culture malgache, là où on pense souvent d'abord à la pauvreté. Nous proposons une image différente de celle qui est véhiculée habituellement. Nous voulons aussi mettre en valeur l'importance de notre premier instrument à tous : la voix, loin des artifices et des décibels. Et nous voulons faire découvrir des instruments traditionnels très peu connus. Nous cherchons à faire rêver notre public avec peu de choses, peu de moyens, dans la simplicité. »

Entretien avec Mevah

La langue malgache que vous chantez est-elle difficile à apprendre pour des francophones ?

« La langue malgache que je chante et que je parle est absolument différente de la langue française. Elle a des racines communes avec les langues de Malaisie, des Philippines, d'Indonésie, de Tahiti et de Nouvelle-Zélande, entre autres, qui sont des langues dans lesquelles les mots se font et se défont avec des préfixes et des suffixes autour d'une racine qui devient facilement méconnaissable. La syntaxe est complexe avec des formes passives et un ordre des mots différent de la structure sujet-verbe-complément de la langue française. Quant à la prononciation, elle répond à des règles multiples : quand on voit les mots écrits on ne reconnaît pas du tout les sons entendus à l'oral. Cela dit, il existe des personnes qui ont appris cette langue avec un succès ! La réussite dépend de la motivation et de l'appétence que l'on a pour les langues étrangères, de l'oreille également. »

On dit que chaque région a ses dialectes. Est-ce que cela présente une difficulté particulière pour ceux qui veulent apprendre la langue ?

« Ces dialectes sont sources de difficultés de communication sur le territoire, dans le sens où les Malgaches, issus de régions éloignées sur le plan linguistique, ne peuvent parfois pas se comprendre. Il ne s'agit pas uniquement d'accents mais de réelles différences, y compris dans les pronoms personnels, les sons, le vocabulaire, les expressions... En général, les personnes qui apprennent le malgache apprennent le malgache officiel. En ce qui concerne le chant, comme les sons diffèrent, cela demande une adaptation du travail vocal. Il arrive parfois que certains Malgaches ne parviennent pas à chanter dans un autre dialecte que le leur. »

De quels instruments malgaches jouez-vous ?

« Personnellement, je joue d'une flûte en bambou fabriquée par un luthier malgache, dont l'embouchure est différente de celle de la flûte traditionnelle appelée *sodina*. Je joue le *kayamba* (instrument de brindilles frottées) et le *katsa* (sorte de maracas tubulaire). »

Dans quelle mesure ces instruments sont-ils révélateurs des ancêtres ?

« Les instruments jouent un rôle dans les cérémonies liées au culte des ancêtres, qui diffèrent selon les occasions et selon les régions. La musique est une porte d'accès à la transe, qui guérit et qui permet de communiquer avec les ancêtres. Les instruments constituent un héritage des anciens. »

Programme musical du spectacle

Le trio Mamiso porte sur scène des styles musicaux méconnus comme le *horija betsileo* (chant polyphonique populaire, festif, basé sur des rythmes ternaires, généralement très énergique et dansant, accompagné de battements de mains), l'*isa* (chant accompagné ou non par des claquements de mains) ou le *zafindraony* (chant animant les veillées funéraires et d'autres cérémonies rituelles traditionnelles plus joyeuses).

Les compositions originales de Mamiso sont interprétées majoritairement a capella ou accompagnées de percussions corporelles ou instrumentales. Les chants alternent des mélodies harmonisées et des parties plus théâtrales. Les textes utilisent beaucoup de sonorités répétitives ce qui forme un tableau poétique de la vie quotidienne des Malgaches.

LES JM FRANCE

Depuis 72 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

Chaque année, plus de 450 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RESEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

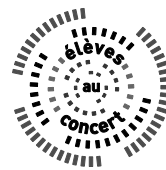
HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre.

Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ELEVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.